

**Prédication du 11 janvier 2009**  
**Matthieu 3 :13-17**  
**Le baptême de Jésus**

« Alors Jésus arrive de Galilée au Jourdain, vers Jean, pour recevoir de lui le baptême. Mais Jean s'y opposait en disant : C'est moi qui ai besoin de recevoir de toi le baptême, et c'est toi qui viens à moi ! Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il convient qu'ainsi nous accomplissions toute justice. Alors il le laissa faire. Aussitôt baptisé, Jésus remonta de l'eau. Alors les cieux s'ouvrirent pour lui, il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et une voix retentit des cieux : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir. »

**1° Pourquoi Jésus se fait-il baptiser par Jean ?**

« Jean s'y opposait en disant : C'est moi qui ai besoin de recevoir de toi le baptême, et c'est toi qui viens à moi ! » (Mt. 3 : 14)

Jean n'aurait jamais pensé qu'il allait baptiser celui dont il annonçait la venue (le verbe *diakoluô* signifie en grec « interdire ») ! En effet le baptême de Jean est lié au péché, au repentir et à l'attente de celui qui doit venir juger et baptiser d'Esprit. Or il a devant lui celui qui est sans péché, celui qu'il annonçait et dont il devrait recevoir le baptême d'Esprit : selon ces critères, son baptême n'a pas lieu d'être, Jésus n'en a pas "besoin" (*chréia*) !

**2°. Jésus fait la volonté de son Père**

« Laisse faire maintenant, car il convient qu'ainsi nous accomplissions toute justice » (Mt. 3 : 15)

La réponse de Jésus est sa première prise de parole dans l'Évangile. La justice qui doit s'accomplir n'est rien d'autre que la volonté de Dieu ! C'est le début du ministère public de Jésus sur terre, en vue de la croix.

Et effectivement, Jean « laisse faire » Jésus. Il renonce devant plus puissant que lui, contre sa conviction, comme le diable renoncera au terme de ses trois tentatives à corrompre Jésus (Mt 4 : 11). Ce n'est donc pas la logique qui le pousse à obéir, mais l'Esprit de Dieu qui le fait renoncer à soi-même ! Jean apprend quelque chose ce jour-là, bien qu'il continue à ne pas être sûr de Jésus lorsqu'il se retrouve en prison : (cf. Mt. 11 :2-3)

Est-ce que nous aussi, nous sommes prêts à renoncer devant plus puissant que nous ? Jésus n'impose pas, il propose ! Jean aurait pu refuser, mais il sentait que ce baptême était la volonté de Dieu.

**Esaïe 42 : 1**

- Jésus accomplit les prophéties,
- Il est le serviteur (être au service comme un fils) qui imposera la justice aux Nations,
- Il est le serviteur qui va souffrir pour cette justice,

**Jean 6 : 38**

Jésus ne fait pas **sa volonté** sur terre, mais la volonté de son Père. Il s'efface devant Dieu.

**Jean 4 : 34**

Pour Jésus, faire la volonté de celui qui l'a envoyé est la véritable nourriture dont il a besoin (ses disciples se souciaient plutôt de son estomac !)

**Matthieu 26 : 42**

Il est resté obéissant jusqu'à la mort (*« que ta volonté soit faite »*), malgré les tentations (Satan dans le désert, souffrance à la croix...)

**Jean 9 : 31**

Une merveilleuse promesse pour nous si nous faisons la volonté de Dieu en essayant de marcher dans les pas de Jésus : Episode de la guérison de l'aveugle-né : *« Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs ; mais si quelqu'un honore Dieu et fait sa volonté, celui-là il l'exauce. »*

**Quelle place la volonté de Dieu a-t-elle dans ma vie ? (Jean Calvin)**

Ce qui nous rend sourds à la volonté de Dieu, c'est l'amour de nous-mêmes (Inst. II, VIII, 1). Nous pensons savoir mieux que Dieu ce qui contribue à notre propre bonheur et en venons à croire que Dieu, qui ne suit pas ce que nous voulons, est notre ennemi. S'il pose des interdits, nous n'entendons que des interdictions qui nous empêchent de vivre.

Il faut donc d'abord que Dieu nous décentre de nous-mêmes et nous réveille de notre léthargie ( Inst. III, III, 7.), et il doit le faire en ébranlant la haute image que nous nous faisons de nous, mettant bien souvent à mal la confiance en soi (Inst. III, II, 23.), la vertu (Inst. II, II, 1, III, III, 7.), la volonté, les pensées et les affections (Inst. III, III, 8.). Ce moment d'humiliation est nécessaire pour *« que nous nous dévêtions de nous-mêmes et délaissions notre propre nature »* (Inst. III, III, 8.). Mais dès que Dieu se sait écouté il change de ton, ne voulant pas nous contraindre par la force et préférant la miséricorde à la rigueur. Il nous *« allèche »* alors en désignant ce qu'est le vrai bonheur, moins un état qu'une relation (Inst. II, X, 8.) : être acceptés pour ce que nous sommes et en dépit du fait que nous sommes inacceptables. Libérés, pardonnés, reçus et adoptés comme ses enfants, nous savons que nous appartenons à Dieu et que Dieu ne défailira pas dans son amour (Commentaires de M. Jean Calvin sur les cinq livres de Moïse). Et s'il y a une exigence, c'est d'aimer Dieu en retour (Commentaires de Jehan Calvin sur le Nouveau Testament).

**Matthieu 12 : 46-50**

Ainsi, la véritable famille de Dieu, ce sont ceux qui font la volonté du Père de Jésus. Le fait que Jésus se fasse baptiser (comme nous) fait de lui notre frère, et de nous ses frères et sœurs, donc des enfants de Dieu

**Romains 8 : 14-17 : Co-héritiers et enfants de Dieu « conduits par l'Esprit »**

En plus de cela, nous sommes des enfants de Dieu par filiation spirituelle ! *« Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. En effet, vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, qui ramène à la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption filiale, par lequel nous crions : Abba !- Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or si nous sommes enfants, nous sommes aussi*

*héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, s'il est vrai que nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui. »*

### **Le baptême de Jésus prépare le chemin de la croix**

L'apôtre Paul nous explique pourquoi un homme sans péché a dû mourir (et a reçu le baptême de la repentance alors qu'il était sans péché !) :

*« Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a fait pour nous péché, afin qu'en lui, nous devenions justice de Dieu. »* (2 Corinthiens 5 : 21)

Devenir justice de Dieu, malgré nous, veut dire que la volonté de Dieu s'accomplit en nous ! Dieu veut nous sauver, et dans le contexte, se réconcilier avec nous.

### **Dieu nous présente son Fils bien-aimé**

*« Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir. »*

(Mt. 3 : 17)

Pour finir, il y a une voix qui retentit du ciel, s'adressant à tous ceux qui sont présents : *« Celui-ci est mon Fils »*. Dieu présente Jésus au monde. Et c'est la seule fois dans l'Évangile où Dieu parle directement à une foule, sans intermédiaire (anges, etc...).

Ce moment est tellement important pour Dieu qu'il nous parle « en personne ».

Dieu confirme dans ces paroles l'accomplissement d'une vieille prophétie du temps du prophète Esaïe (42 : 1) au sujet d'un serviteur (ou un fils qui obéit à son Père...) qui viendra imposer la justice aux Nations. Matthieu va revenir sur cette prophétie dans le chapitre 12 : 15-21 pour souligner que Jésus est bien ce serviteur choisi par Dieu.

En toutes choses, Jésus est resté soumis à la volonté de son Père. En cela il est exemplaire pour nous. Il a reçu un appel ainsi que le baptême du Saint-Esprit avant de commencer son ministère de prédicateur et de guérison. Tout a été voulu ainsi par Dieu.

### **Conclusion :**

Si nous voulons suivre Jésus, nous devons rechercher la volonté de Dieu à chaque instant de notre vie. Nous devons être attentifs à ce qu'il a préparé pour nous (appel). Jésus a recherché la volonté de son Père dans les Écritures, et nous avons la chance de pouvoir le faire aussi (lire la Bible).

**Exemple:** Ainsi la volonté de Dieu dans la guerre à Gaza est de « sauver » Juifs et Palestiniens, tout deux ayant besoin de rencontrer le Christ. Notre prière doit s'orienter dans cette direction.

**Question:** **Quelle est la volonté de Dieu pour moi ? Quelle est la volonté de Dieu pour cette Église ?**

Notre relation sera celle d'un enfant avec son Père qui l'aime si nous recherchons sa volonté comme Jésus l'a fait ! En Jésus, nous avons un frère qui s'est donné pour nous à la croix. Tout ce que nous sommes, tout ce que nous pouvons devenir dépend de Lui !

Dieu aimerait tellement nous adresser ces paroles : *« Celui-ci est mon fils / celle-là est ma fille bien-aimé(e). »* ! Recherchons la volonté de Dieu comme l'a fait Jésus, et croyons !

Amen !